

Clermont-Ferrand – 15 rue Bansac

François Baucheron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5879>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Baucheron, « Clermont-Ferrand – 15 rue Bansac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5879>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clermont-Ferrand – 15 rue Bansac

François Baucheron

Identifiant de l'opération archéologique : 2007/107 et 197

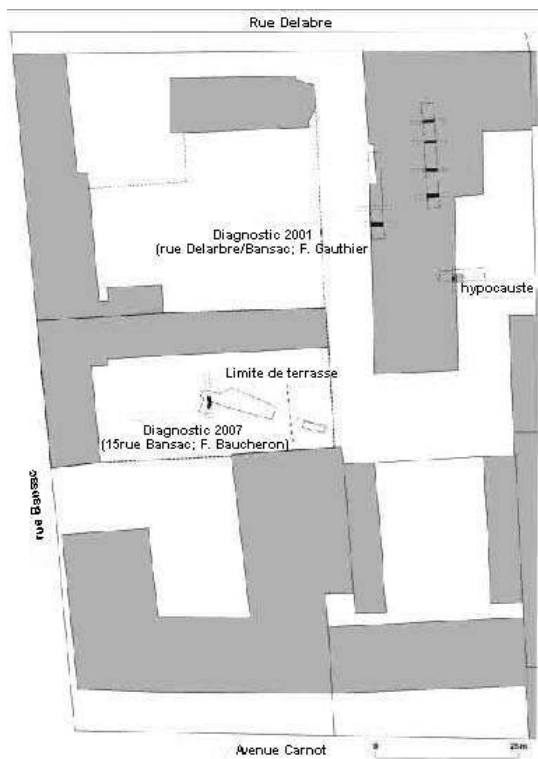
Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Les sondages archéologiques ouverts dans les jardins d'une ancienne maison de retraite, au n° 15 de la rue Bansac à Clermont-Ferrand, ont livré des vestiges mal conservés relevant de la période antique (Fig. n°1 : Localisation des interventions et des structures en 2001 et 2007) . Le secteur est situé dans le quartier résidentiel d'*Augustonemetum*, comme en atteste la découverte de plusieurs domus. L'une d'entre elles fut d'ailleurs révélée par des sondages ouverts en 2001, à une trentaine de mètres seulement au nord-est de la parcelle étudiée (BSR, 2001, p. 92-93, Fabrice Gauthier). L'édifice, particulièrement bien conservé, présentait des sols de béton et des murs revêtus d'enduits peints ainsi que, probablement, une mosaïque polychrome. Un bâtiment excavé, peut-être une cave, et un hypocauste étaient en outre associés à cet ensemble.
- 2 Deux tranchées ponctuées de sondages profonds de 3 m à 4 m ont été réalisées. La première a permis d'atteindre le substrat marneux à 3,60 m de la surface actuelle. Un dépôt de sables grossiers et de galets traduit ensuite le développement d'un épisode alluvial. À sa surface, un remblai (d'assainissement ?) comprenant quelques fragments de *tegulae* signale la première occupation antique. Puis c'est au sommet d'une importante séquence colluviale (1 m) affectée d'un fort pendage en direction de l'est, que sont édifiées les premières constructions. Elles se limitent à un sol de béton grossier de nombreuses fois rechargé, établi sur un radier de basalte. Sa fouille, sur la faible surface conservée au fond de la tranchée (environ 1,50 m²), n'a livré que deux petits tessons antérieurs au milieu du I^{er} s. de notre ère. Le premier remblai déposé sur le sol, préalablement à la série de recharges observée, livre quant à lui des éléments qui indiquent un dépôt postérieur aux années 10-20 de notre ère. L'une des dernières recharges enfin contient des éléments nettement plus tardifs attribués à la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s.

- 3 À l'extrémité occidentale de la tranchée, on signalera encore la présence d'un mur dont l'orientation nord-nord-ouest - sud-sud-est paraît compatible avec celles des murs de la domus mise au jour en 2001. L'élévation réalisée en pisé est large de 0,70 m (hauteur conservée : 0,70 m) ; elle apparaît littéralement posée sur une fondation constituée par un fragment préservé du sol de béton observé plus à l'est. Aucun niveau, ni aucun mobilier ne sont associés à cette maçonnerie qui semble cependant indiquer un second état de cette occupation.
 - 4 Dans la seconde tranchée, distante de moins de 8 m par rapport à la première, une stratigraphie relativement différente a pu être observée. En dépit du pendage de la surface actuelle, la profondeur atteinte (3 m) aurait dû permettre de toucher la séquence colluviale observée dans la première tranchée. En fond de sondage cependant, deux sols de mortier, établis sur des remblais, ont été mis au jour. Il a pu être vérifié que le sol le plus récent était en contact avec l'arête sud d'un mur orienté nord-ouest - sud-est (profondeur : 2,50 m).
 - 5 Une nouvelle phase de remblaiement épaisse d'un mètre marque l'abandon de ces vestiges ; à sa surface se développe un dernier sol de mortier (profondeur : 1,20 m), puis toute une série de remblais limoneux que l'on retrouve dans les deux sondages. Ces terres fines et homogènes pourraient correspondre à des terres de cultures. Elles recèlent un mobilier céramique produit entre l'extrême fin du Moyen Âge et la période contemporaine.
 - 6 Les différences relevées entre les stratigraphies des deux sondages sont nombreuses : disparition de la séquence colluviale, nature des sols antiques, différence de 0,70 m entre le sol du sondage 1 et le sol associé au mur dans le sondage 2. Elles indiquent une rupture qui pourrait trouver une explication dans l'hypothèse d'une limite de terrasse située entre les sondages.
 - 7 Baucheron François
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des interventions et des structures en 2001 et 2007



Auteur(s) : Baucheron, François (INRAP) ; Combes, Pascal (INRAP). Crédits : Combes, Pascal ; Baucheron, François (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

Thèmes : alluvion, céramique, domus, édifice, fondation de bâtiment, mortier de construction, mur, remblai, tuile

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

FRANÇOIS BAUCHERON

INRAP